... (ou Bourbon) et ... la rue Claiborne jusqu'au ... "Le proviso est amendé ... que cela ne coûte pas ...

... ainsi amendée, est sanctionnée par appel nominal comme ...

... que le Contrôleur soit et demeure ... à l'encan, après dix ... dans le journal officiel, le contrat ... enlever le bois, et fouiller les ... depuis la rue ... de la Métairie, à savoir: ... Gasquet, Palmyre, Banks, ... Ulloa, ... Perdido ... et Lafayette, depuis la rue Galvez ... Nouveau Canal et le coteau de la Métairie ... depuis le canal Carondelet ... Nouveau Canal, la rue Bagatelle ... et la rue des Français de la ... coteau de Gentilly; pourvu que le coût n'excède pas sept mille piastres. ... sera fait conformément aux plans et ... au bureau du Voyer, ... le travail devant avoir le bois. ... sujette à l'approbation du Conseil.

—

M. Giquel, au nom du comité des incendies, ... le rapport et les résolution qui suivent, ... lues deux fois et adoptées sur dispense des règlements:

Le comité des incendies, auquel avait été référée la pétition de Fire Co. No 21, demandant qu'on répare sa case à pompe et certaines appropriations, a conclu, après un examen minutieux, que la demande des pétitionnaires devrait être accordée, et par conséquent, présente à votre approbation les résolutions suivantes:

Résolu que le Voyer soit et demeure autorisé à faire faire les réparations nécessaires au toit de la case à pompe de la Compagnie No 21.

Résolu que le Voyer soit et demeure autorisé à construire pour l'usage de la Compagnie d'Orléans No 21, sur le terrain attenant à celui appartenant à la dite Compagnie, un hangar et un passage de dix pieds de large sur vingt-cinq pieds de long, plus ou moins; le dit hangar sera couvert en ardoise, pourvu qu'il ne coûte pas plus de deux cents piastres.

Le même comité, auquel avait été référée l'ordonnance du Conseil des Assistants-Aldermen, No 850, vous la rapporte pour qu'on y adhère.

E. Giquel, Rapporteur,
S. Jones Jr.

—

La résolution No 850, adoptée par le Conseil des Assistants-Aldermen, et mentionnée dans le rapport qui précède, autorisant l'achat d'un terrain dans la rue Dauphine, pour Eagle Fire Co. No 7, est sanctionnée par le vote suivant:

Oui—MM. Burke, Clarke, Converse, Giquel, Jones, Labatut, Lugenbuhl, Sewell et Wood—9.
Non—M. Gasquet—1.

—

M. Giquel, au nom du comité des incendies, présente le rapport suivant, qui est adopté et le comité déchargé:

Le comité des incendies, auquel avaient été référées les pétitions de Louisiana Hose Co. et de Liberty Hose Fire Co., rapporte contre les deux, et demande à être déchargé de toute nouvelle considération à ce sujet.

E. Giquel, Rapporteur,
S. Jones, Jr.

M. Burke présente le rapport suivant du comité de police, lequel est adopté:

Le comité de police, auquel avait été référée la résolution No 816 du Conseil des Assistants-Aldermen, approuve cette résolution et demande qu'on y adhère.

J. M. Burke,
P. N. Wood,
J. J. Lugenbuhl,
E. Giquel.

La résolution No 816 du Conseil des Assistants-Aldermen, mentionnée dans le rapport qui précède, permettant à D. Garren de tenir un tir ... dans la rue St Charles, est sanctionnée.

—

M. Wood, au nom du comité de police, présente le rapport et les résolutions qui suivent, lesquelles, sur dispense des règlements, sont lues une seconde fois et adoptées unanimement, sur appel nominal:

Le comité de police, auquel avait été référée la pétition de H. G. Hicks, chapelain du cimetière du Quatrième District, demandant le loyer de la maison qu'il occupe, rapporte respectueusement:

Que la dite propriété, d'après ce que dit la pétition, appartenait jadis à la ville de Lafayette, actuellement le Quatrième District.

Que pendant la crise des finances de l'ex-Corporation de Lafayette, un jugement fut obtenu contre elle, et la propriété fut saisie et vendue par le Shérif pour satisfaire le dit jugement, à laquelle vente le pétitionnaire devint acquéreur pour la somme de $752 60. Il est absolument nécessaire que le chapelain demeure dans le voisinage immédiat du cimetière, et l'usage de la maison est ordinairement laissé à celui-ci comme partie de sa compensation.

Votre comité croit convenable que la ville achète cette propriété, et il a appris que le propriétaire est disposé à la vendre pour la somme de $1,200 comptant, ce qui est un prix raisonnable.

Votre comité fera observer que depuis la vente, il a fait pour $250 d'améliorations, et qu'il lui doit une année de loyer. Or, le tout se trouve compris dans la somme de $1,200.

En conséquence, nous soumettons les résolutions suivantes à l'approbation du Conseil.

J. M. Burke,
P. N. Wood,
J. J. Lugenbuhl.

Résolu que le Maire soit et demeure autorisé à passer un acte devant de H. G. Hicks, pour un certain terrain et les améliorations qui s'y trouvent, situé rue Washington, entre Prytanée et Coliseum, dans le Quatrième District, et appartenant jadis à la ville de Lafayette.

Résolu que le Contrôleur soit et demeure autorisé à émettre un mandat sur le Trésorier, pour la somme de douze cents piastres pour le paiement du dit terrain et des dites améliorations, sur l'approbation du titre par l'Avocat de la Ville, et sur l'avis du Maire annonçant que le ... est conclu.

—

COMITE SPECIAL.

M. Clark présente le rapport et les résolutions qui suivent, lesquels sont adoptés, sur dispense des règlements et sur appel nominal, et transmis au Conseil des Assistants-Aldermen, pour en obtenir l'adhésion:

Oui—MM. Burke, Clark, Converse, Giquel, Jones, Sewell et Wood—7.
Non—MM. Gasquet, Labatut, Lugenbuhl et Claiborne—4.

Le comité conjoint, auquel avaient été référés les amendements à la charte de la ville, proposés à la Législature siégeant en ce moment à Bâton-Rouge, demande à soumettre le mémoire suivant avec les résolutions ci-jointes:

Résolu que le Maire soit et demeure requis de transmettre le mémoire suivant, avec ces résolutions, au Sénat et à la Chambre des Représentants de l'Etat de la Louisiane, actuellement en session à Baton-Rouge.

Résolu que le Maire soit requis de faire imprimer trois cents copies de ce mémoire et de ces résolutions, et qu'une copie particulière soit envoyée à chaque membre des deux branches de la Législature.

Geo. Clark, Rapporteur,
S. Jones, Jr.,
V. Heermann,
L. Burthe,
Geo. W. Shaw,
S. W. Philbrick.

MEMOIRE DU CONSEIL COMMUN DE LA VILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Aux Honorables Membres du Sénat et de la Chambre des Représentants de l'Etat de la Louisiane:

Le mémoire du Conseil Commun de la ville de la Nlle-Orléans expose respectueusement:

Qu'il a été informé que certains projets de loi ont été présentés à la Chambre des Représentants de l'Etat de la Louisiane, dont l'objet est de changer entièrement la charte actuelle de la ville, telle que celle-ci a été consolidée à la dernière session de la Législature. Que vos pétitionnaires se sont assurés que, parmi les amendements proposés, on veut changer complètement le département de la police, et abolir les dispositions de la vingt-cinquième section de "l'acte ... la ville de la Nlle-Orléans et pourvoir à l'administration de ses affaires", approuvé le 23 février 1852, de manière à donner la nomination des officiers de police, des hommes de police et des hommes de garde à un soi-disant Bureau de Police qui sera composé du Maire et des quatre Recorders de la ville, et qui pourra suspendre, renvoyer ou décharger tout officier de police, homme de police ou homme de garde, et statuer sur toutes les questions de la police, et cela sans appel.

Vos pétitionnaires désirent faire observer aux honorables membres du Sénat et de la Chambre des Représentants de l'Etat de la Louisiane que la charte actuelle de la ville n'a pas encore un an d'existence, mais, que dans cette période, malgré les difficultés que rencontre toujours un nouveau gouvernement, le système de Consolidation a produit de bons résultats et dépasse tout ce que les partisans de cette mesure espéraient. Depuis que notre ville a été rétablie sur une base que vos pétitionnaires croient stable; de plus, et c'est là une chose importante, les intérês sectionnels ont disparu, intérêts qui prenaient leur naissance dans des Corporations rivales, où les pouvoirs étaient divisés.

Parmi les changements les plus importants effectués par l'Acte de Consolidation, on remarque celui d'avoir fait du Premier magistrat de notre ville le chef responsable de la police, et de lui avoir donné la nomination de la police, sous les ordonnances du Conseil Commun, en restreignant les pouvoirs, toutefois, de manière que ses nominations soient sujettes à la confirmation du Conseil des Aldermen, et de manière aussi qu'il ne puisse renvoyer aucun officier, sans communiquer au Conseil Commun les raisons qui l'ont porté à agir ainsi. C'est en vertu de ce système que la police de la ville a été organisée et qu'elle travaille en ce moment. Il n'est pas du devoir de vos pétitionnaires de vous parler de la manière avec laquelle ces pouvoirs ont été exercés, ni de vous dire—ce qui intéressait peu l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane—que, dans l'opinion de vos pétitionnaires, la police est plus efficace, plus active et plus énergique maintenant qu'elle ne l'était jadis. Mais vos pétitionnaires se croient tenus d'apprendre à la Législature que le système actuel de la police est une grande amélioration sur l'ancien, qui obligeait la police à rendre compte de ses actions à divers Conseils et à différents Recorders, tandis que le Maire n'avait qu'un contrôle nominal sur les membres de son département. Ce système avait opéré une complète désorganisation, et souvent, dans des circonstances graves qui requéraient de l'union, on ne pouvait amener la police à agir de concert. Vos pétitionnaires craignent qu'un système de ce genre soit imposé à la ville par les projets de loi qui ont pour objet d'amender la vingt-cinquième section de l'Acte de Consolidation et de créer un Bureau de Police possédant ce défaut funeste de renfermer des *pouvoirs et des responsabilités d'une nature diverse.* Une police ainsi nommée tuerait, dans l'opinion de vos pétitionnaires, l'efficacité et l'unité d'action, car l'effet inévitable serait de diviser la nomination des hommes de police et de la confier à différents chefs, auxquels ils rendraient compte de leurs actions, le Bureau de Police n'étant qu'un prétexte pour faire croire qu'il y aurait de l'unité dans un s,stême qui, dans l'opinion de vos pétitionnaires, donnerait une police désunie et divisée.

Mais, le plus dangereux pouvoir qu'on veut donner à ce Bureau de Police par les bills qui sont en ce moment devant la Chambre des Représentants, c'est l'entière irresponsabilité dont dont on veut investir les cinq individus qui doivent composer ce Bureau. Si vos pétitionnaires ont bien compris, ils doivent être entièrement indépendants du Conseil Commun, libres de tout contrôle, et leurs décisions seront finales et sans appel. Cela n'est pas tout, car les bills dont il est question donnent à ce Bureau des pouvoirs extraordinaires, en lui confiant le soin de nommer des gardiens, députés-gardiens et employés de la Maison de Travail, et le Surintendant, le gardien et les employés des prisons de district ou de ville, tandis que ces mêmes officiers sont maintenant nommés *viva voce* par le Conseil Commun. Il semble à vos pétitionnaires que l'objet de ces bills est de faire du Conseil Commun le Contrôleur du paiement des actions du Bureau de Police—position qui, sans parler de la dignité du Conseil, ne peut être acceptée par la masse des citoyens et des contribuables.

Vos pétitionnaires ont également appris qu'il y a d'autres dispositions des bills donnant des pouvoirs extraordinaires aux Recorders, au lieu de leur laisser ceux qu'ils ont aujourd'hui; et tout autant que vos pétitionnaires peuvent le comprendre, ce serait embarrasser la justice, et d'ailleurs on créérait des frais que la charte refuse. On veut aussi donner des pouvoirs exhorbitants aux greffiers des Recorders; mais le seul effet qui en résulterait serait de fermer ces Cours à la classe pauvre.

Vos pétitionnaires, en terminant, feront observer qu'ils n'ont entendu parler d'aucune pétition adressée à votre Honorable Corps à l'effet d'amender la charte de la ville; et, considérant qu'elle n'est en opération que depuis peu de temps, ils demandent qu'on la laisse intacte pendant une courte période encore, de manière à donner le temps de développer les sages et salutaires mesures et les précautions prudentes contenues dans l'Acte de Consolidation. Et vos pétitionnaires prieront à jamais, etc.

—

M. Claiborne présente le rapport suivant de la minorité qui, sur motion, est déposé sur le bureau, sujet à appel:

Les soussignés, formant la minorité du comité auquel avait été référée la question des amendements à la charte de la ville, suggère les amendements suivants qu'on pourra soumettre à l'Honorable Législature de l'Etat:

1. Que la seizième section de l'Acte de Consolidation soit amendée de manière que l'une des branches du Conseil Commun soit basée sur le nombre d'électeurs des différents districts ou wards, et l'autre sur la population totale, le territoire ou toute autre base que la Législature jugera le plus sage d'établir. Le principe du nombre des électeurs pour la répartition de la représentation dans les deux branches du Conseil a donné tant de pouvoir à une section de la ville, que l'autre, quoiqu'ayant une population plus grande et un territoire plus étendu dont on devrait s'occuper, est laissée sans garantie pour le maintien à venir de ses droits et intérêts égaux. Les deux Conseils des Aldermen ayant été basés sur le même principe, émanant de la même source, et représentant par conséquent les mêmes sentiments et les mêmes intérêts, ne rempliront pas le but qu'on s'était proposé, celui, sans doute, d'après la théorie de gouvernement qui divise le pouvoir législatif, de se contrebalancer ou de se contrôler mutuellement. Plutôt que de laisser les deux Conseils exister tels qu'ils sont constitués, avec leurs pouvoirs d'adhésion, on suggère d'en abolir un, attendu que c'est un surcroît de dépenses inutiles et une augmentation de travail pour les membres du Conseil, tandis qu'on ne retire aucun avantage de cet état de choses. Mais avant la Consolidation, les trois Municipalités de la Nlle-Orléans étaient également représentées dans le Conseil Général, qui s'occupait des affaires d'un intérêt commun; cette égalité a été entièrement détruite par l'Acte de Consolidation et celui d'annexion, et devrait être rétablie, au moins dans l'un des Conseils, de manière que les grands districts actuels puissent trouver une protection quelque part, par leur propre représentation—car, sans représentation, il n'y a pas de protection.

2. Que la trente-sixième section soit amendée de manière à rendre plus distincte, s'il est possible, la disposition à faire des créances dont la ville consolidée a pris possession en vertu de cette section, et plus particulièrement des créances et des fonds qui avaient été appropriés au paiement de la dette de l'ancienne ville; d'expliquer également la responsabilité des contrats passés antérieurement à la Consolidation et à l'Annexion, par les Corporations distinctes alors et réunies aujourd'hui. Les interprétations de la loi données maintenant par les autorités de la ville sur ces questions semblent aux soussignés s'écarter des principes les plus clairs qui régissent de semblables sujets; mais, faute d'une autorité pour appuyer leurs réclamations, par suite de la dissolution de leur ancien Gouvernement, c'est à l'autorité suprême de la Législature qu'ils doivent s'adresser.

3. Que la trente-septième section soit ainsi amendée, qu'au lieu de $600,000 à lever chaque année sur les trois ex-Municipalités de la Nlle-Orléans, une somme fixe sera levée sur chaque district correspondant séparément, audessus du montant de l'intérêt de sa dette, la dite somme devant être appliquée à la réduction graduelle de la dette capitale. La nature flottante de ces $600,000, qu'il est ordonné de lever chaque année par taxe spéciale sur les trois ex-Municipalités, et répartie entre elles "d'après la dette de chacune", ayant eu l'effet d'augmenter inutilement la taxe de l'une en proportion de la diminution de la dette de l'autre, a occasionné beaucoup de difficultés et de discussions quant au mode d'établir la dette de chaque Municipalité, et l'amendement que nous proposons tend à simplifier ce sujet et à faire disparaître les dites difficultés. Ce montant total des $600,000 à lever pourrait également être diminué, attendu que c'est plus qu'il n'en faut pour garantir le paiement ponctuel des intérêts, l'objet principal auquel on désire parvenir en ce moment, et que c'est faire peser sur la ville une taxe injuste et inutile. A ce sujet, l'importance des fonctions et du mandat confiés au Bureau des commissaires de la Dette Consolidée, relativement aux propriétés hypothéquées pour cette dette dans les divers districts, indique la nécessité que chaque district soit représenté dans le Bureau des directeurs, et que la loi soit amendée à ce sujet.

Les soussignés s'abstiendront à présent d'exprimer leur opinion au sujet des autres amendements qu'on pourrait faire à la charte de la ville; le temps les fera mieux connaître, et la Législature est un juge plus impartial peut-être à cet égard que le Conseil Commun.

Soumis respectueusement,
W. C. C. Claiborne,
J. J. Lugenbuhl.

—

M. Converse présente la résolution suivante, qui est lue deux fois et adoptée, sur dispense des règlements, et, sur motion, elle est transmise au Conseil des Assistants-Aldermen pour en obtenir l'adhésion:

Résolu que le Maire soit et demeure autorisé à exécuter, au nom de la ville, les actes de vente de deux terrains bornés par les rues du Canal, de la Commune, Nouvelle-Levée et Fulton, à J. W. Arthur & Cie. et Sam. J. Peters, d'après les termes d'adjudication des dits terrains, par autorité du Conseil de la Municipalité No 2, par Beard & May, le 15 mars 1852, et ratifiée par le Conseil le 29 mars 1852; pourvu que les billets à recevoir des dits acheteurs soient datés du 1er mars 1853, et portent intérêt de cette date, conformément aux termes de la vente. Il est également autorisé à signer tous les actes de vente des terrains de la batture déjà vendus, mais dont les actes ne sont pas encore passés, et à signer tous ceux qui pourront être faits par suite des ventes futures.

Une pétition de Jules A. Blanc, demandant la permission d'établir une manufacture de chassis et de jalousies à l'encoignure des rues Julie et St Jean, est référée au comité de police, avec la résolution suivante offerte par M. Converse:

Résolu que permission soit et demeure accordée à Jules A. Blanc de construire une machine à vapeur dans la bâtisse occupée par lui à l'encoignure des rues Julie et St Jean, d'après les ordonnances en vigueur et les instructions du commissaire des rues Elle sera sujette aux ordres du Conseil.

—

Lecture est faite du message suivant:

CONSEIL DES ASSISTANTS-ALDERMEN,
Nlle-Orléans, 8 Février 1853.

A l'Honorable Président et à Messieurs les Membres du Conseil des Aldermen.

Messieurs—Permettez-moi de renvoyer à votre Honorable Corps, où elles ont pris leur origine, l'ordonnance et les résolutions suivantes, en vous notifiant que le Conseil des Assistants-Aldermen y a adhéré:

Ordonnance réglant les droits de Levée.

Résolution donnant une licence gratuite aux véhicules à l'usage de l'Asyle des Orphelins.

Résolution appropriant une certaine partie de la Place Annonciation pour usage public.

Résolution relative à toutes les personnes qui ont des propriétés sujettes à la rente de terre.

Résolution approuvant le contrat de Pelanne frères, pour le grillage de la Place Washington.

L'ordonnance permettant à H. R. W. Hill et autres de construire un chemin de fer à travers la ville, a été rejetée.

Le comité de finances de ce Conseil a été nommé comité de conférence sur la résolution ordonnant de payer $60 à l'Abeille de la Nouvelle-Orléans, pour douze copies de lois de l'Etat.

Avec respect, Votre obéissant serviteur,
Walter H. Peters, Secrétaire.

—

M. Converse présente la résolution suivante, qui est lue deux fois et adoptée, sur dispense des règlements:

Résolu qu'un comité conjoint de quatre membres de chaque Conseil soit nommé dans le but de préparer un plan pour relier les extrémités de la ville par un chemin de fer.

—

Lecture est faite du message suivant:

CONSEIL DES ASSISTANTS-ALDERMEN.
Nlle.-Orléans, ce 22 Février 1853.

A l'Honorable Président et MM. les Membres du Conseil des Aldermen de la Ville de la Nouvelle-Orléans.

Messieurs—Permettez-moi de vous renvoyer les résolutions et l'ordonnance suivantes, passées par votre Conseil, et de vous notifier que le Conseil des Assistants-Aldermen y a adhéré:

Résolution pour le paiement de deux mille deux cents piastres à E. Planchard Sr.

Résolution pour le paiement de deux cent seize piastres et vingt-sept cents à Wm Budd, Avocat.

Résolution référant à un comité spécial les amendements proposés à la charte de la Nlle-Orléans par la Législature

Résolution permettant à la C. du C. de F. P. et du L. de traverser la levée de la machine à dessèchement du Quatrième District, etc.

Résolution autorisant le commissaire des rues à louer des terrains pour épaves, etc.

Résolution autorisant l'émission de certificats en faveur de J. Kaiser.

Résolution ordonnant d'enlever les étaux à l'extrémité du marché à la viande du Second District.

Résolution relative aux drays, charrettes, etc. qui portent des marchandises — avec un amendement.

Ordonnance donnant la Place d'Armes à l'Etat—avec un amendement.

L'amendement à la résolution prolongeant le temps accordé pour le contrat de Thos Hynes, a été sanctionné.

MM. Shaw, Burthe, Heermann et Philbrick ont été nommés d'un comité spécial de la part de ce Conseil sur les amendements proposés par la Législature à la charte de la ville.

MM. Wiltz, Dolhonde, Heermann, Summers et Watkins sont nommés d'un comité de la part de ce Conseil pour la célébration de l'anniversaire de la naissance de Washington.

Je vous notifie également le rejet des résolutions et de l'ordonnance suivantes:

Résolution requérant le commissaire des rues de ne pas employer plus de cinq hommes, chevaux et drays dans chaque district, etc.

Résolution No 702, autorisant le Voyer à vendre le vieux fer appartenant à la ville.

Résolution allouant $60 à l'Abeille de la Nlle-Orléans, pour les lois de l'Etat.

Résolution autorisant Mme Cidro, f. d. c. l. à vendre de la viande dans le Troisième District.

Ordonnance autorisant le Maire à offrir des récompenses pour l'arrestation des incendiaires.

Très respectueusement,
Votre obéissant serviteur,
Walter H. Peters, Secrétaire.

—

L'amendement suivant du Conseil des Assistants-Aldermen, à l'ordonnance donnant un ilet de terre à l'Etat, à la condition que le Capitole y sera bâti, est sanctionné.

Après les mots "à la condition que le Capitole ou la Maison d'Etat y sera bâtie", le Conseil des Assistants-Aldermen a amendé en ajoutant les mots "aux frais de l'Etat; pourvu que dans le cas où le dit ilet serait accepté dans ce but, on n'en changera jamais la destination, autrement il retournerait au donnateur."

L'ordonnance, ainsi amendée, est lue et adoptée unanimement comme suit:

Qu'il soit ordonné par le Conseil Commun de de la Ville de la Nouvelle-Orléans, Que l'ilet de terre précédemment connu sous le nom de Place Congo, et connu aujourd'hui sous le nom de Place d'Armes, compris entre les rues Remparts, St. Pierre, St. Claude et Ste. Anne, soit et demeure donné à l'Etat de la Louisiane, à la condition que le Capitole ou la Maison d'Etat y sera bâtie, aux frais de l'Etat; pourvu que dans le cas où le dit ilet serait accepté par l'Etat dans ce but, on n'en puisse changer la destination, autrement il retournerait au donnateur.

Qu'il soit de plus ordonné que le Maire soit requis de transmettre une copie de cette résolution à l'Assemblée Générale, et autorisé, quand le siège du gouvernement sera transféré à la Nouvelle Orléans, à passer l'acte nécessaire pour transférer la dite propriété à l'Etat.

—

L'amendement du Conseil des Assistants-Aldermen, qui consiste à effacer les mots "pour un usage privé exclusivement" de la résolution de ce Conseil relative aux drays, charrettes, etc. dont on se sert pour usage privé ou pour transport de marchandises aux marchés, est sanctionné, et la résolution, ainsi amendée, est adoptée comme suit:

Résolu que l'article 10 de l'ordonnance passée par le Conseil Commun et promulguée par le Maire le 31 Décembre 1852, fixant la taxe et la licence sur les professions, charrettes, drays, etc., ne s'applique pas aux drays, charrettes, etc. dont on se sert pour transport de marchandises aux marchés; mais que ceux-ci paieront la licence fixée par le Conseil Général de la ville de la Nouvelle-Orléans.

—

Le message suivant est lu:

CONSEIL DES ASSISTANTS-ALDERMEN.
Nelle-Orléans, 1er Mars 1853.

Au Président et à MM. les Membres du Conseil des Aldermen de la ville de la Nlle-Orléans.

Messieurs.—Permettez-moi de vous transmettre les résolutions suivantes passées par le Conseil des Assistans-Aldermen, et d'y demander votre adhésion:

Résolution (No 895) pour le paiement de divers comptes.

Résolution pour acheter la propriété au Sud-ouest de l'encoignure des rues St. Charles et Lafayette, et la propriété appartenant aux Marguilliers de l'Eglise St. Louis, occupée par les Cours du Second District.

Résolution autorisant le contrat avec A. McKee, pour les banquettes de la rue Commune, de la rue Claiborne à la rue Galvez.

Résolution permettant à A. Brother de se servir d'une cloche à plonger pour chercher à l'endroit où a péri le John Swasey.

Résolution acceptant Fergus Gardère, comme substitut de Jordan Barker, contractant pour le chemin de planches de la rue Première, Quatrième District.

Résolution requérant l'avocat de mettre en demeure Ed. White, contractant.

Résolution pour vendre, pour compte de Ed. White, le contrat pour nettoyer les rues pavées et non-pavées et réparer les rues non-pavées du Neuvième Ward 3me District.

Résolution pour vendre la fourniture de 35,000 yards de blocs carrés, à être délivrés dans le Troisième District, pour achever le pavage du chemin public.

Résolution pour l'achat d'une nouvelle pompe, pour Red Rover Fire Co No 16.

Résolution pour le paiement de $160 à Franklin Fire Co No 11, pour loyer.

Résolution pour l'achat d'un terrain pour Volunteer Fire Co No 1.

Résolution pour l'achat d'un terrain pour Chalmette Fire Co No 23.

Résolution relative à la remise des appareils appartenant à Liberty Hose Co.

Résolution appropriant des tuyaux aux Compagnies Nos 3, 4, 7, 8, 16, 17 et 21.

Résolution imposant une amende de $25 aux compagnies qui ne vont pas aux incendies.

Résolution notifiant T. Meyer de quitter le magasin occupé par lui dans la maison où se trouve la Bibliothèque Fisk.

Résolution pour amender le 5e article de l'ordonnance No 418, au sujet des marchés aux Légumes des Second et Troisième Districts.

Résolution pour réparer les banquettes de la Place du Collisée.

Résolution ordonnant d'enlever les coquilles d'huitres qui se trouvent sur la levée du Second District, entre les deux marchés.

Avec respect,
votre obéissant serviteur,
Walter H. Peters, Secrétaire.

—

Les résolutions suivantes, passées par le Conseil des Assistants-Aldermen, sont lues deux fois et sanctionnées, sur dispense des règlements:

Résolution No 895, pour le paiement de divers comptes—unanimement sur appel nominal.

Résolution pour acheter la propriété située à l'encoignure S O. des rues Lafayette et St. Charles, et la propriété appartenant au Marguilliers de l'Eglise St. Louis, occupée par les Cours, dans le Second District—unanimement, sur appel nominal.

Résolution permettant à B. Brother de se servir d'une cloche à plonger, etc.

Résolution acceptant F. Gardère comme substitut de G. Barker, contractant pour le chemin de planches de la rue Première, Quatrième District.

Résolution pour vendre le contrat pour la fourniture de 35,000 yards de blocs carrés à être delivrés dans le Troisième District—unanimement, sur appel nominal.

Résolution pour l'achat d'une nouvelle pompe pour Red Rover Fire Co No 16—unanimement sur appel nominal.

Résolution pour le paiement de $160 à Franklin Fire Co No 11, pour loyer.

Résolution pour l'achat d'un terrain pour Volunteer Fire Co No 1—unanimement sur appel nominal.

Résolution pour l'achat d'un terrain pour Chalmette Fire Co No 23—unanimement sur appel nominal.

Résolution relative à la remise des appareils appartenant à Liberty Hose Co.

Résolution appropriant des tuyaux aux Compagnies No 3, 4, 7, 8, 16, 17 et 21—unanimement, sur appel nominal.

Résolution imposant une amende de $25 aux Compagnies qui ne vont pas aux incendies.

Résolution pour amender le 5me article de l'ordonnance No 418, au sujet des marchés des Second et Troisième Districts.

Résolution ordonnant d'enlever les coquilles d'huitres qui se trouvent sur la levée du Second District.

Les résolutions suivantes sont référées au comité des rues et débarcadères.

Résolution autorisant le contrat avec A. McKee, pour les banquettes de la rue de la Commune, entre Claiborne et Galvez.

Résolution requérant l'Avocat de mettre en demeure Ed. White, contractant.

Résolution pour vendre, pour compte de Ed. White, le contrat pour nettoyer les rues pavées et non-pavées et réparer les rues non-pavées du Neuvième Ward, Troisième District.

La résolution notifiant T. Meyer de quitter la Bibliothèque Fisk est déposée sur le bureau, sujette à appel.

La résolution pour réparer les banquettes de la Place du Collisée est sanctionnée.

—

M. Claiborne présente la résolution suivante, qui est lue deux fois et adoptée, sur dispense des règlements:

Résolu que le Maire soit et demeure requis d'adresser un mémoire à la Législature, au nom du Conseil Commun, pour lui demander d'autoriser la Ville à émettre un montant n'excédant pas cent cinquante mille piastres de bons de la Ville Consolidée, à quarante ans au plus—les dits bons ou les sommes qui en proviendront devant être employées exclusivement à l'achat et aux réparations des bâtisses où se trouvent les Cours, en face de la Place Jackson, et de la propriété Walton, vis-à-vis de la Place Lafayette, d'après une résolution de ce Conseil.

—

Lecture est faite du message suivant:

CONSEIL DES ASSISTANTS-ALDERMEN.
Nlle-Orléans, 8 Février 1853.

A l'honorable président et à MM. les membres du Conseil des Aldermen de la ville de la Nouvelle-Orléans.

Messieurs.—Permettez-moi de vous renvoyer les résolutions et le substitut qui suivent, passés par ce Conseil, et de vous prier d'y adhérer:

Résolution autorisant le Maire à contracter avec T. S. Titcombe, pour l'établissement d'une alarme Electro-Magnétique.

Résolution pour le transfert des aliénés de la Prison du Second District, et autorisant la réparation de la Maison de Travail du Troisième District pour les y recevoir.

Résolution classant les cafés et les buvettes pour la licence.

Substitut à l'ordonnance passée par votre Corps, le 21 Septembre dernier, au sujet du port du Quatrième District.

Je suis très respectueusement,
Votre obéissant serviteur,
Walter H. Peters, Secrétaire.

—

Une résolution du Conseil Assistant, autorisant le Maire à contracter avec T. S. Titcomb pour une alarme electro-magnétique, est référée au comité des incendies.

La résolution du Conseil Assistant, pour le transfert des aliénés de la Prison du Second District, et autorisant les réparations de la Maison de Travail du Troisième Dittrict, n'est pas sanctionnée.

Une résolution du Conseil des Assistans-Aldermen, classant les cafés et les buvettes, est lue deux fois et sanctionnée, sur dispense des règlements.

Le substitut suivant du Conseil des Assistans-Aldermen, au sujet d'une ordonnance passée par ce Conseil, relativement au port du Quatrième District, est lu deux fois et sanctionné, sur dispense des règlements:

Qu'il soit ordonné que le port du Quatrième District soit divisé et occupé comme suit:

1. Toute cette partie comprise entre les rues Première et Sixième sera réservée aux chalands, pour y charger et décharger leurs cargaisons, à l'exception de tels quais que le Maître du Port ne jugera pas convenables.

2. Que les quais entre les rues Seconde et Sixième, qui ne pourront pas servir à charger et décharger les chalands, pourront être appropriés à l'usage des navires et des bateaux à vapeur.

3. Le reste du port, à partir de la rue Sixième jusqu'à la limite supérieure du Quatrième District, servira pour la démolition des chalands, et il ne sera permis à aucune personne ou personnes de démolir des chalands ou d'autre embarcations dans aucune autre partie du Port, sous la penalité de cinquante piastres pour chaque contravention, recouvrables pardevant toute Cour de juridiction compétente, au profit de la ville.

4. Qu'il soit ordonné que touts chalands, barges, etc., chargés en tout ou en partie avec les articles ci-après énumérés, devront, à l'avenir, attérir et décharger leurs cargaisons dans les limites des Troisième et Quatrième Districts désignés pour cet objet, à savoir: du coton, du foin, des grains en épis, des pommes, des patates, du bois de charpente, des perches pour cerles, des douves et autres cargaisons mêlées destinées au commerce.

Lecture est faite du message suivant:

CONSEIL DES ASSISTANTS—ALDERMEN.
NOUVELLE ORLEANS,
22 Février 1853.

A l'Honorable Président et à Messieurs les Membres du Conseil des Aldermen.

Messieurs — Permettez-moi de vous transmettre les résolutions et l'ordonnance suivantes, et de vous prier d'y adhérer:

Résolution No 872 pour le paiement de divers comptes.

Résolution autorisant l'émission d'un duplicata de certificat en faveur de Thomas Duffy.

Résolution augmentant la paie des contractants pour allumer les lampes du marché.

Résolution remettant l'amende imposée au cap. J. H. Lowel, et autorisant la remise du bois qu'on lui a saisi.

Résolution pour vendre le contrat pour les banquettes en briques de la rue Kerlerec.

Ordonnance fixant les droits de levée à payer par les barges de 100 tonneaux.

Résolution pour acheter 800 tonneaux de gravois de John Gale.

Résolution pour obliger les Marguilliers de l'Eglise St. Louis à faire certaines améliorations à la Place St. Antoine.

Résolution requérant l'Avocat de prendre les mesures nécessaires pour régler définitivement les réclamations de Mme. Guillotte et autres contre le marché de la rue des Magasins.

Résolution requérant l'Avocat de sauvegarder les intérêts de la Ville dans l'affaire des empiètements faits par la Compagnie de Navigation d'Orléans.

Résolution relative à ceux qui offensent la morale publique dans les marchés du Second District.

Résolution permettant à J. Masson de jouer de la musique dans les rues de la ville.

Résolution appropriant $250 par an à Milneburg Fire Co No 1.

Résolution autorisant le contrat avec John Forshee, pour fournir des viandes à la Maison de travail,

Résolution appropriant $2,150 à la Maison de Travail de la ville, pour dépenses.

Résolution défendant de tirer du canon sur la Place Lafayette.

Résolution réquérant le Voyer d'employer les nègres de chaine dans la rue Première, Second District.

Avec respect,
Votre obéissant serviteur,
Walter H. Peters, Secrétaire.

—

Les résolutions suivantes, adoptées par le Conseil des Assistans-Aldermen, sont lues deux fois et sanctionnées sur dispense des règlements:

Résolution No 892 pour le paiement de divers comptes—unanimement, sur appel nominal.

Résolution autorisant le Voyer à émettre un duplicata de certificat à Thos. Duffy.

Résolution relative au paiement de l'éclairage des lampes des marchés.

M. Clark, au nom du comité des rues et débarcadères, ayant rapporté en faveur d'adhérer à la résolution du Conseil des Assistans-Aldermen, donnant à Snow, Gleddon & Co la permission d'occuper mille pieds de la Levée du Troisième District, pour y installer un chantier maritime, la dite résolution est lue une seconde fois et adoptée.

M. Burke présente la résolution suivante, qui est lue deux fois et adoptée sur dispense des règlements:

Résolu que le chef de police soit requis de faire tirer le canon du soir du Second District, sur la Levée.

M. Clark présente la résolution suivante qui est lue deux fois et adoptée, sur dispense des règlements:

Résolu que le comité des rues et débarcadères des deux Conseils soit et demeure autorisé à employer un commis dont le salaire n'excèdera pas six cents piastres par an.

—

Lecture est faite du message suivant:

CONSEIL DES ASSISTANTS-ALDERMEN.
Nlle. Orléans, 1er Mars, 1853.

A l'Honorable Conseil des Aldermen:

Messieurs—Je suis requis de vous transmettre la résolution suivante, passée par votre Honorable Corps, et de vous notifier de l'adhésion du Conseil des Assistants-Aldermen, avec un amendement:

Résolution expropriant pour usage public deux terrains compris entre les rues du Camp, de la Course et du Collisée.

Très respectueusement,
Votre obéissant serviteur,
Walter H. Peters, Secrétaire.

L'amendement du Conseil des Assistants-Aldermen qui consiste à effacer le proviso de la résolution adoptée par ce Conseil, expropriant pour usage public deux terrains compris entre les rues du Camp, de la Course et du Collisée, est unanimement sanctionné, et les résolutions, ainsi amendées, sont adoptées comme suit:

Résolu que le Maire donne avis que, conformément aux actes de la Législature, c'est l'intention du Conseil Commun d'exproprier pour usage public deux terrains compris entre les rues du Camp, de la Course et du Collisée.

Résolu que s'il n'y est fait aucune opposition satisfaisante, le Maire soit autorisé, après avis convenable, à prendre les mesures légales nécessaires pour remplir les vues du Conseil.

Les résolutions suivantes, adoptées par le Conseil des Assistants-Aldermen, sont lues deux fois et sanctionnées, sur dispense des règlements:

Résolution déclarant la place de Collecteur des droits de Levée du Second District vacante, et approuvant la nomination de O. Fortier par le Contrôleur.

Résolution convoquant une séance conjointe pour mardi prochain 8 du courant, à 9 heures P. M., afin de nommer un Collecteur de droits de Levée sur les navires hauturiers dans le Second District.

Résolution autorisant le Maire à contracter avec G. H. Nicholson pour la confection du pavage en blocs de la rue Tchoupitoulas, depuis l'endroit où il cesse actuellement jusqu'à la rue Félicité.

Et, sur motion, le Conseil s'ajourne pour se réunir de nouveau mardi 8 du courant, à 5 heures et demie P. M.

Chs Claiborne, Secrétaire.

NEW ADVERTISEMENT—Let every body READ IT.

NO. 1.
R. R. R.
RADWAY'S READY RELIEF
IS THE FIRST AND ONLY REMEDY EVER RECORDED IN THE MEDICAL HISTORY OF THE WORLD THAT HAS STOPPED THE MOST VIOLENT PAINS IN A FEW SECONDS.

It will stop THE MOST SEVERE PAINS IN FIVE MINUTES, LESS, and will cure the most obstinate and painful RHEUMATIC, NERVOUS, NEURALGIC and BILIOUS COMPLAINTS IN A FEW HOURS.

INTERNAL AND EXTERNAL.
It never fails in giving instant ease to the most tormenting and agonizing PAINS.

TO THE SICK AND PAIN-SUFFERING OF NEW ORLEANS.
To who are suffering with either of the following complaints, if you will call on JOHN WRIGHT, 151 CHARTRES STREET, and make one trial of RADWAY'S READY RELIEF, we will guarantee that IT WILL FREE YOU FROM PAIN IN FROM THREE TO FIVE MINUTES.

IT HAS CURED
IN NINETY CASES OUT OF A HUNDRED,

RHEUMATISM	IN FOUR HOURS.
NEURALGIA	IN ONE HOUR.
CROUP	IN TEN MINUTES.
DIARRHŒA	IN FIFTEEN MINUTES.
TOOTHACHE	IN ONE SECOND.
SPASM	IN FIVE MINUTES.
CRAMPS	IN FIVE MINUTES.
SICK HEADACHE	IN FIFTEEN MINUTES.
CHILL FEVER	IN FIFTEEN MINUTES.
CHILLBLAINS	IN FIVE MINUTES.
SORE THROAT	IN FOUR MINUTES.
INFLUENZA	IN ONE HOUR.

SPINAL COMPLAINTS, STIFF JOINTS, STRAINS, BRUISES, CUTS, WOUNDS, FROST BITES, CHOLERA MORBUS, DYSENTERY, TIC DOLOREUX, and all other complaints where there is severe pains, RADWAY'S READY RELIEF will instantly stop the pain, and quickly cure the disease.

SICK HEADACHE.
RADWAY'S READY RELIEF WILL STOP THE MOST DISTRESSING PAINS IN A FEW MINUTES, and prevent renewed attacks. It will cleanse and sweeten the stomach, and neutralize the poisonous acids of the system.

PREVENTION.
By inhaling the pleasant and agreeable perfume of R. R. R., it will refresh and enliven the senses—remove the dull and heavy feeling of torpor and fatigue.

IN BATHING.
Mix a tablespoonful of R. R. R. with a Bowl of Water, and bathe the Head, Neck and Temples, wash the Face, Hands and other parts of the body every morning, and you will keep the skin pure, sweet and healthy, prevent disease and sickness headache and biliousness.

ALL BOWEL COMPLAINTS.
DIARRHŒA, DYSENTERY, BLOODY FLUX, CHOLERA MORBUS, PAINFUL DISCHARGES. It relieves the most severe pains in a few minutes—checks the most distressing discharges, and will speedily remove the cause.

NEURALGIA.
PAIN STOPPED INSTANTLY.
RADWAY'S READY RELIEF possesses an almost miraculous influence over the sharp darting pangs of pain of this cruel complaint. In a few minutes the pain-stricken sufferer experiences the delightful sensations of departing pain. It has cured thousands of cases in the city of New York, where many of them had been brought almost to death's door. The effects of the READY RELIEF is to stop the pain immediately, to strengthen the nervous system, and supply the nerves with nervous energy and vitality, the loss of which is the cause of the nervous pains.

RHEUMATISM.
PAINS RELIEVED IN FIVE MINUTES.
RADWAY'S READY RELIEF will stop the severe and excruciating pains of Rheumatism almost instantly. Persons are living in this city who, for months, were confined to their beds by Rheumatic Pains, ... to toe, whose joints were distorted with ... that were relieved from all pain in fifteen minutes by the use of RADWAY'S READY RELIEF. This is the truth, and thousands in the city of New York, and hundreds of thousands in the United States, can answer for the truth of this assertion—we need no certificates of cures—we publish no long list of names to prove the efficacy of RADWAY'S READY RELIEF, for the citizens of almost every town in the Union, for the last four years, have tested it themselves.

CHILL FEVER.
CHILLS STOPPED IN A FEW MINUTES—PAIN RELIEVED INSTANTLY.
RADWAY'S READY RELIEF acts like a charm in all cases of Chills and Fever. It breaks the Chills immediately—warms up and invigorates with health and strength every organ and secretion of the system.

PAINS OF ALL KINDS.
Whenever you feel pain, apply RADWAY'S READY RELIEF; it is sure to relieve you in a few minutes. If you have pains in the Stomach, ... in the Liver, Kidneys, Bowels, Joints, Bones, RADWAY'S READY RELIEF, taken either internally or applied externally, will in a few minutes stop the pain and quickly remove its cause.
RADWAY & CO., 162 Fulton street, New York.

SOUTHERN DEPOT,
JOHN WRIGHT & CO., 151 Chartres street, New Orleans,
General Agent, who will supply dealers in the country at Radway & Co.'s prices.

PRICE:
LARGE BOTTLES ... $1 00
MEDIUM ... 0 50
SMALL ... 0 25

Sold also by G. N. MORRISON, 12 Magazine street and by DRUGGISTS EVERYWHERE.
Ask for R. R. R., or RADWAY'S READY RELIEF. mh17 1yaW

MEDICINES.—P. L. Massey, Druggist and Apothecary, No. 53 St. Charles street.—Just receiving, a full and fresh supply of MEDICINES, selected with care and carefully examined by myself. Quality may be depended on. P. L. MASSEY, Apothecary and Druggist, next door to Telegraph office, cor. St. Charles and Gravier sts. sep11 tf

THE subscriber begs leave to call the attention of the trade to his well selected stock of fresh and genuine DRUGS, MEDICINES, CHEMICALS, MEDICINE EXTRACTS, ESSENTIAL OILS, PERFUMERIES, HAIR, FLESH, HAT, NAIL and TEETH BRUSHES. Also, a large and varied assortment of FANCY ARTICLES for ladies' toilet, all of which are of the most recent importation, and selected with the utmost care. I now offer the above for sale at the lowest prices.
Planters, Physicians and Apothecaries are solicited to call and examine my stock and send in their orders.
FAMILY MEDICINES carefully put up of the best articles. Physicians' Prescriptions carefully compounded and put up with neatness and despatch at all hours. P. LOUIS MASSEY,
dec14 Wholesale and Retail Druggist, 53 St. Charles street, New Orleans.

CEMENT—3000 barrels Newark and Rosendale Cement, and other brands, in good order, for sale by JOHN G. HARDILL & CO., (Successors to J. Hayman & Co.)
Agents for the Newark and Rosendale Cement and Plaster Co., Newark, N. J., office 93 Magazine st. and 3 Marigny Buildings, Third District. mh2

MEDICAL CARDS.

DISEASES OF THE EYE—DR. GUSTINE, Oculist, having returned to the city, will resume the practice of his profession at 155 St. Charles st., opposite Lafayette Square. fe14 tf

BYRNE, MRS., Midwife, 156 Nayades street, opposite the Horse Station, New Orleans. my30 1y

DR. HUBERWALD has recently arrived from the East Indies, where he has resided for the last six years and acquired a perfect knowledge of the treatment of Yellow Fever, Cholera and all other Tropical Diseases. His office is at the corner of Tchoupitoulas and Sixth streets, Fourth District. dec8 6m

DR. DALTON has just received from the Vaccine Institute of Boston, Mass., some FRESH AND RELIABLE VACCINE VIRUS. Children or adults requiring protection from the loathsome disease of SMALL POX, can obtain it by calling at his office, No. 86 ST. CHARLES STREET, or at Dr. McFARLANE'S DRUG STORE, corner Circus and Poydras streets, where Dr. D. may be found from 10 A. M. till 12 M., every day, except Sundays. dec17 2m

DR. McFARLANE'S DRUG and MEDICAL STORE, corner of Poydras and Circus streets, New Orleans. Families, Hotels and Plantations, Shipping, Steamboats, etc., supplied. Blue Lick Water by the Bbl. dec4 1y

W. K. F. FRYER, INDIAN DOCTOR, cures CONSUMPTION of the Liver and Lungs, Dispepsia, Cholera and Cholera Morbus; Ague and Fever cured in from 24 to 48 hours; Venereal disease, Gleet, Gonorrhea, recent and most inveterate Ulcers, Sore Throat, Coughs, Colds, obstinate Cancers, Fistulas of all kinds, Wens, Caries of the Bones, White Swellings, King's Evil, Gravel, pains in the back, sides and breast, cold hands and feet, together with all the other diseases incidental to married and single ladies, and children. My long residence among the Indians—my long experience and practice there, renders me capable of curing many diseases that have been considered hopeless by celebrated doctors.
Residence and office, No. 83 FRENCHMAN STREET, Third District, New Orleans, La. dec13 tf

MEDICAL NOTICE.—DR. LOCKWOOD tenders his thanks to his old friends and numerous patrons for past favors. He has been eminently successful, both in city and office practice, for the last three years, and a regular attendant at the Charity Hospital for the purpose of receiving medical information. He assures the public that he treats with great success all fevers, rheumatism, diseases of the eyes, mouth, throat, lungs, heart, liver, kidneys, etc., together with that class of diseases called Venereal. All prescriptions filled at the office. The poor charged only for medicine. N. B.—Lockwood's Medicated Sarsaparilla, the best article in use, can be had only at his office, at $0 50 per bottle. Medical, vapor, sulphur or steam baths will be given to patients gratis, when necessary; but the public will be charged from $1 to $3 50 per bath. These baths need no comment, for they have long been used by the medical profession with unparalleled success. Diseased slaves purchased or cured. Office 84 Circus street, between Poydras and Perdido, one door from the Circus Street Hospital. Office hours from 7 A. M. to 9 P. M. jan5 1y

DR. ELLIOTT, VETERINARY SURGEON, would announce to the citizens of this city and its vicinity, that he is prepared to attend to all business in his line entrusted to his care. Dr. E. hopes his long experience as a Veterinary Surgeon will ensure him a fair share of the public patronage, having devoted several years to his profession in France and Prussia, and for the last eight years in this city, with great success. The Doctor can be found at his Stables, on UNION STREET, between Carondelet and Baronne streets. Several fine BUGGY AND CARRIAGE HORSES FOR SALE. oct25 1y

EGYPTIAN EYE BALSAM.—D. COHEN, having had thirty years' experience, offers the above infallible remedy for all Diseases pertaining to the EYE.
Ophthalmia, of five years' standing, cured in eleven weeks; the Tear in the Eye, of three years, cured in ten weeks; a man of this city, being stone-blind for eight months, was restored to the sight of one eye in three weeks; a gentleman who always used specs for fifty-six years, by using only one drop, was enabled to read the newspaper without them by candlelight in eight hours after.
Inflammation of three days cured by one single drop. It gives a brilliancy to the eye, and also strengthens the sight.
Nos. 184 CIRCUS ST. my18 1y

DEAR SIR—I commenced the use of your KATHAIRON by accident, having little faith in such things, but the restoration of my Hair I consider of so much service, that I take great pleasure in making the fact known for your benefit. I have been bald for some eight years.
Yours, etc. J. CAMPBELL, Rochester, N. Y.
Sold by JARVIS & WOODMAN, corner of Common and Magazine streets, New Orleans. mh2

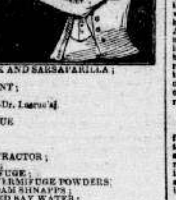
PATENT MEDICINES—
200 gross B. A. FAHNESTOCK'S VERMIFUGE.
100 gross McLEAN'S VERMIFUGE.
50 gross McLEAN'S LIVER PILLS.
50 gross RADWAY'S READY RELIEF.
100 gross MUSTANG LINIMENT.
25 gross JEW DAVID PLASTER.
50 gross JOHN BULL'S SARSAPARILLA.
25 gross S. P. TOWNSEND'S SARSAPARILLA.
10 gross SANDS'S SARSAPARILLA.
ALL OF JAYNE'S FAMILY MEDICINES.
All of which are warranted genuine, and sold at the manufacturers' prices, by JARVIS & WOODMAN, corner Common and Magazine streets. mh2 1ns W

ALWAYS SAFE.—B. A. FAHNESTOCK'S VERMIFUGE can be administered with perfect safety to the most delicate infant. The following testimony of its virtues by regular Physicians shows the estimate placed upon it by the faculty as a remedy for Worms:
[From Messrs. Hill, Roberts & Co., Druggists & Physicians, Carrollton, Ala.]
We take pleasure in saying, for the information of business men and the community at large, that B. A. FAHNESTOCK'S VERMIFUGE is esteemed by us as one of the best and safest medicines in use. It is well known here, and sells very readily; and is used by Physicians generally in preference to any other remedy for Worms. It is also used with much satisfaction for many other ailments of children, being known to be ALWAYS SAFE. HILL, ROBERTS & CO.
Sold by all the principal Druggists in New Orleans and country merchants generally. fe21 1y

BRYAN'S PULMONIC WAFERS—The most effectual remedy for Coughs, Colds, Asthma, Bronchitis, Consumption, etc.—The most solemn assurance is given that there is not a fact stated with respect to the powers of this invaluable remedy which is not fully established in every class of cases for which it is recommended, by a mass of evidence which must carry conviction to the most skeptical mind; and the medicine, although thus highly effectual in its remedial character, is in the utmost degree innocent in its composition and may be taken by the most delicate. It invariably gives relief within TEN MINUTES in all cases; and a few days' perseverance will be sufficient to effect a cure in all recent attacks of Coughs or Colds. They are PLEASANT TO THE TASTE, the active principle of the herbs being combined with sugar in the least objectionable form, and any child will readily take them.

Price 25 cents. For sale by DR. WM. DOWSE, Wholesale and Retail Agent for New Orleans, fe21 daW&w 72 Magazine street.

PATENT MEDICINES—A Remedy for all Diseases, at the Depot of the ELECTRICAL FEBRIFUGE, the great remedy for Fevers of every grade.



AYRE'S CHERRY PECTORAL;
BRYAN'S PULMONIC WAFERS;
GAY'S CANCHALAGUA;
MORTIMER'S RHEUMATIC COMPOUND;
MORTIMER'S BITTER CORDIAL AND BLOOD PURIFIER;
RADWAY'S READY RELIEF;
PERRY DAVIS'S PAIN KILLER;
DR. URBAN'S ANTI-BACCHANALIAN ELIXIR;
BULL'S SARSAPARILLA;
DR. GUYSOT'S YELLOW DOCK AND SARSAPARILLA;
CHINESE LINIMENT;
MEXICAN MUSTANG LINIMENT;
PETROLEUM, OR ROCK OIL;
TOOTH AND GUM SPECIFIC—Dr. Laurie's;
GREEN'S MIXTURE;
OSGOOD'S INDIA CHOLAGOGUE
THORN'S EXTRACT;
LUDLUM'S SPECIFIC;
ARABIAN LINIMENT;
DALLY'S MAGICAL PAIN EXTRACTOR;
GRAY'S PATENT OINTMENT;
B. A. FAHNESTOCK'S VERMIFUGE;
DR. COOPER'S VEGETABLE VERMIFUGE POWDERS;
WOLFE'S AROMATIC SCHIEDAM SHNAPPS;
FRENCH'S DOUBLE DISTILLED BAY WATER;
REEVE'S AMERICAN HYGEIAN PILLS;
JAYNE'S PILLS AND FAMILY MEDICINES;
All the above Medicines warranted genuine.
Dropsy of the abdomen cured without tapping.
Sold wholesale and retail, at proprietors' prices, by fe21 daW&w DR. WM. DOWSE, Agent, 72 Magazine st.

DOCTOR BEACH'S PREPARATIONS.

BEACH'S ANTI CATHARTIC MIXTURE. A certain, effectual & prompt remedy for Diarrhœa, Dysentery, Cholera, Cholera Morbus, and other diseases of the stomach and bowels. It has been used by great numbers of persons with the highest satisfaction, and physicians themselves have pronounced it one of the most valuable remedies known, as it positively cures the diseases for which it is recommended. Sold by all the principal Druggists in the United States.

Beach's Breast Linament.—An excellent remedy for any disease of the Lungs or Breast, such as Pain in the Breast, Spitting of Blood, Night Sweats, Cough, Oppression in Breathing or any difficulty about the Chest, etc. This remedy, without a doubt, produces more permanent benefit in Disease of the Lungs than any remedy that can be used. To persons that are any way predisposed to Lung Disease, either by the formation of the chests or hereditary, can prevent entirely an attack of the disease, and always enjoy good health by using freely of this Linament according to directions.

Beach's Ferruginous Tonic.—A certain remedy for Chills and Fever and Chagres Fever, never known to fail, and also prevent a return of the disease.

Beach's Rheumatic Compound—Never fails to give relief in less than twenty-four hours.

Beach's Stomachive Bitters.—This is an excellent article that has been long sought for, viz: a prophylactic or preventive of Chills and Fever, and all Autumnal Fevers. To persons living, or having business, even for a short period, in low, marshy districts, the Bitters are invaluable; for, persons using them will never be troubled with Chills and Fever, at the same time they correct the secretions, give tone to the stomach, improve digestion, restores the appetite, cures dyspepsia and jaundice, and gives health and vigor to the general system.

For the above remedies we publish no certificates of extraordinary cures performed by them. We will say this much, they are all that they are represented to be. They are remedies that we have used in our practice for years with the most satisfactory results. The great demand for these remedies alone has induced us to put them up in a manner that they can be reached by all. Prepared and sold by E. D. BEACH, M. D., Chemist and Apothecary,
aW corner of Chartres and Customhouse sts., N. O.

WINER'S CANADIAN VERMIFUGE
A CERTAIN REMEDY FOR WORMS.

IT IS A FACT, established beyond the shadow of doubt, by the experience and testimony of the most eminent physicians, more than three-fourths of the diseases with which children are afflicted are caused by Worms, and thousands of children die annually from those diseases, when the cause is either not known or attributed to something else. Various are the preparations which have been recommended as remedies for Worms, but experience has proved them all more or less ineffectual; the end however has at length been attained, and a remedy found which has never failed to destroy Worms wherever they have existed. This assertion is supported by the testimony of the most eminent physicians and respectable individuals in the country. The remedy is

WINER'S CANADIAN VERMIFUGE,
WARRANTED PURELY VEGETABLE.

It is safe in its operation, and more easily administered than any other. Some of the symptoms which indicate the existence of the Worms in the bowels are as follows: the countenance is pale, of a leaden color and suffused with occasional flushes; the eyes are heavy and dull, the breath fetid, the upper lip swollen, itching in the nostrils, which causes the patient to pick his nose; the sleep is disturbed, the patient often awakening in great fright, and is liable to starting and grinding the teeth; the appetite exceedingly irregular, being sometimes voracious, others feeble, and in some instances it is depraved.

To the following certificates numerous might be added, but it is believed that these are sufficient to establish the fact that WINER'S CANADIAN VERMIFUGE IS A SUPERIOR REMEDY FOR WORMS.

MEDICAL EVIDENCE.
We, the undersigned, having frequently administered a medicine prepared by Mr. John Winer, of this town, designated J. WINER'S CANADIAN VERMIFUGE, and being fully satisfied with its efficacy, confidently recommend it as a safe and efficient remedy for the expulsion of Worms from the intestinal canal. G. O'REILLY, Licentiate of the R. C. of Surgeons in Ireland, etc. L. W. DICKINSON, Member of the R. C. of Surgeons in London, etc.

FROM THE REV. J. FLANAGAN, OF BANBROOK, C. W.
J. WINER—SIR: I have made the trial of your Canadian Vermifuge and with the most happy results. In my own family, and in every case which has come to my knowledge, the expulsion of Worms has followed the administering of your Vermifuge, and every one here prefer it to any other, as its effects are certain, and children take it more readily, which is a great point gained in giving medicine to children.
July 16, 1845. JOHN FLANAGAN.

Physicians generally now use WINER'S CANADIAN VERMIFUGE. This medicine is a simple vegetable preparation, and can always be administered with perfect safety and confidence as to the result, as it will always destroy Worms and restore the patient to health.

Over one thousand certificates have been sent to Agents from planters, merchants and physicians, bearing testimony to the efficacy of this infallible remedy. Warranted in all cases.

Prepared only by JOHN WINER, Manufacturing Chemist and Wholesale Druggist, Hamilton, Canada West.
Sold wholesale and retail, at manufacturers' prices, by J. WRIGHT & CO., New Orleans,
fe28 1y 151 Chartres street, under the Orleans Hotel.

FOR SALE.—200 cantara Sulphur, to arrive. Apply to BARELLI & CO., 41 Common street.

MEDICAL.

GENUINE MEDICINE WAREHOUSE, No. 151 CHARTRES STREET.—J. WRIGHT & CO. having received the stand carried in every department of their business, have agreed with the proprietors and agents of all the genuine popular Patent Medicines throughout the United States, to keep them constantly supplied with a fresh and ample assortment at rates far below the usual market prices. By this arrangement they are enabled to offer to the inspection of purchasers the most extensive assortment which can be found in this or any other city. Having had many years experience in the purchase and sale of Patent Medicines, they have acquired facilities for conducting this particular department on the most liberal scale, and are now prepared to supply the trade at prices so exceedingly low, that the purchaser cannot fail to realize a handsome per centage on his investment, either at wholesale or retail. At their establishment may be found a full assortment of ALL GENUINE PATENT MEDICINES. The following list comprises a part of their assortment, and can be furnished to dealers, in most cases, at from twenty to twenty-five per cent. cheaper than the manufacturers' regular prices:

VERMIFUGES.
Winer's Canadian,
B. A. Fahnestock's,
Swain's,
Bailey's,
Jayne's,
Chaffee's.

SARSAPARILLAS.
Dr. Townsend's,
Bailey's,
Sands's,
Winkoop's,
Bristol's,
Wood's,
Bull's.

PILLS.
Chickner's Sugar-coated Purgative,
Parr's Life,
Moffatt's Life,
Wright's Indian Vegetable,
Brandreth's Vegetable Universal,
Morrison's Hygeian,
Lee's New London,
Cooper's,
Anderson's,
Wistar's Gentle Purgative,
Hibbard's Anti-bilious Family,
Swayne's Sanative,
Herrick's Sugar-coated,
Sappington's Fever and Ague,
Coval's Rheumatic,
Graeffenberg,
Spencer's Vegetable,
Wistar's Chamomile,
Peters',
Allebasi's Health,
Allebasi's Ague,
Evans' Chamomile,
Vaughn's Anti-bilious,
Ingoldby's Pile,
Jayne's Ague,
Halsey's Gold.

COUGH REMEDIES.
Sherman's Balsam,
Buchan's Hungarian,
Dr. Davis's Wild Cherry and Tar,
Wistar's Elecampane,
Wistar's Balsam,
Thompson's Tar and Naptha,
Jayne's Expectorant,
Duncan's Expectorant,
Bartholomew's Expectorant,
Bailey's Syrup Wild Cherry,
Swayne's Syrup Wild Cherry,
Schenck's Pulmonic Syrup,
New England Pulmonic Syrup,
Taylor's Balsam Liverwort.

BITTERS.
Moffat's Phœnix,
Hibbard's Wild Cherry,
Wood's Wild Cherry,
Blake's Aromatic,
Herrick's.

PANACEAS.
Swain's,
Houck's,
Cullen's Indian Vegetable.

OINTMENT AND SALVES.
Dalley's Magical Pain Extractor,
Hawley's Vegetable,
Otto of Rose Lip,
Allebasi's ...,
Tousey's Master of Pain,
Cooklin,
Butler's Tetter,
McAlister's Vegetable,
Danforth's Vegetable,
Harrison's Specific.

TONICS.
Rowand's Improved Mixture,
Souther's Mixture,
Norris's Mixture,
Jayne's Hair,
Fox's Cyprian Hair,
East India,
Van Reed's,
Wynkoop's,
Bailey's.

PLASTERS.
Sherman's Poor Man's,
Allebasi's Poor Man's,
Allebasi's India Rubber Back,
The Imperial Poor Man's,
Jew David's or Hebrew,
Pater's Vegetable,
Knapp's Indian,
White's Machine Spread Strengthening,
Whiting's Strengthening,
Kidd's Imperial,
Herrick's Royal.

LINIMENTS.
Butler's Bone and Fever,
Bartine's Lotion,
Davis's Horse,
Hunt's, Hayes', Beine', Hewes.

TOOTH PASTES.
Sherman's Compound Orris Tooth,
Thompson's Aromatic Tooth,
Jones's Toothache.

LOZENGES.
Sherman's Cough, Worm Camphor,
Chang's Worm,
Wistar's Cough.

DROPS.
Solomon's Toothache,
Sherman's Toothache,
Williams's Toothache.

MISCELLANEOUS.
Thorn's Extract,
Winer's Aromatic Extract,
Carter's Spanish Mixture,
Kimber's Bitters,
Mrs. Kidder's Cordial,
Vaughn's Dithonriptic,
Osgood's Indian Cholagogue,
Halsey's Forest Wine,
Mrs. Haye's Dysentery Cordial,
Cullen's Female Specific,
Cullen's Indian Vegetable Remedy,
Rowand's Magic Lotion,
Bell's Army Tincture,
Davis's Depurative Extract,
Jayne's Alterative,
Jayne's Hair Dye,
Jayne's Carminative,
Rowand's Carminative,
Balm Columbia,
Upham's Pile Electuary,
Jones's Chemical Soap,
Crampton's Balsam,
Thompson's Eye Water,
Mrs. Hoyle's Eye Water,
Perry Davis's Pain Killer,
Jones's Hair Restorative,
Jones's Lily White,
...'s Hair Restorative,
Soda Powders, Cologne,
Meen Fun,
Circassian Balm,
Balm of Gilead,
Roxy's Hair Curling Fluid,
Bailey's Shaving Cream,
Taylor's Shaving Cream,
Bartine's Hair Lotion,
Hart's Remedy for Fits,
Lamotte's French Remedy,
Bailey's Nerve Syrup,
Bailey's Sugar-coated Capsules,
Single's Hyperian Fluid,
Wheeler's Teaberry Toothache,
Jones's Nectar,
Coval's Anodyne Cordial,
Balm of Thousand Flowers,
Barnes's Pile Lotion,
S. Fahnestock's Vermifuge,
Bailey's Croup Syrup,
Ivory Paste Blacking,
Maranar Oil,
Chinese Soap,
Lucina Cordial,
Turlington's Balsam,
British Oil,
Seidlitz Powders,
Harlem Oil,
Extracts, Soap, etc., etc.

All articles in the Medicine line not mentioned in this catalogue will be supplied on equally favorable terms. my21 1y

DR. DAVIS'S SYRUP OF WILD CHERRY AND TAR.—In offering to the public this new and valuable remedy for CONSUMPTION, BRONCHITIS, ASTHMA, COUGHS, COLDS, etc., we append a few notices of the character and efficacy of the medicine. Numerous testimonials may be seen in a pamphlet for distribution at the agency, which sufferers are invited to obtain. It may be proper to say that Dr. D. is an eminent practising physician of twenty years' standing, a graduate of the University of Pennsylvania.

FROM MR. JOHN D. MORGAN, Druggist.
Pittsburgh, Jan. 13, 1847.
The Syrup of Wild Cherry and Tar has given great satisfaction to those who have used it. I know of one instance of a permanent cure of Asthma on a gentleman of Ohio. I think I shall be able to sell at least six gross a year.

FROM THE WESTERN EMPIRE.
Dayton, Ohio, July 18, 1847.
Mr. J. F. Howell—Sir: It affords me much pleasure to say to you that my cough and severe affection of the lungs has been entirely removed by the use of one-half bottle of Dr. Davis's Syrup of Wild Cherry and Tar, which you and others advised me to use. You can safely recommend the use of the above named Syrup for Coughs and Colds, as a most excellent remedy.
Yours respectfully, W. W. PHILLIPS.

FROM MR. EDWARD ROBBINS, Druggist.
Bordentown, N. J., Jan. 9, 1847.
We have taken some trouble to introduce Dr. Davis's Syrup of Wild Cherry and Tar here, and have sold all we received from you. Dr. J. H. Cook has used it in his practice; he thinks highly of the Medicine.
Dr. Cook is one of the most eminent physicians in the United States, and was the attending physician of Joseph Bonaparte, ex-King of Spain, during all his residence in this country.
When we first offered this medicine to the public, it was with the expressed intention of publishing no certificate without good authority for its truth. To that rule we have adhered; rejecting all certificates for the authenticity of which we have not had the most responsible guarantee.
The following was forwarded to us by a respectable Druggist, Mr. Howells, of Dayton, Ohio:
[*Extract from a Letter from S. W. White, Merchant of Newtown, Bucks county, Pennsylvania.*]
Newtown, 9th month 30, 1846.
A young man of my acquaintance has taken your Syrup and has been perfectly cured. He labored under the consumption for more than three years, and took a great many kinds of medicine, and was under the medical treatment of three of the most eminent physicians in this country, but received no benefit until he took Dr. Davis's Syrup of Wild Cherry and Tar, and immediately commenced getting better, and is now well and hearty. This statement I received from himself; he resides in Henry T. Gotshalk, Warminster township, Bucks county, Pa. He is known all over the country—is a poor laboring man, and it cannot be denied that the Syrup saved his life.

ANOTHER CURE.
Palpitation of the Heart and Consumption of the Lungs relieved by Dr. Davis's Compound Syrup of Wild Cherry and Tar:
Philadelphia, April 9, 1847.
For four or five weeks of last winter I was troubled with a severe cough, attended with great tightness and pain in the breast, and frequent violent palpitation of the heart. The cough was so harassing as to prevent me from sleeping a great deal of the night, and weakened me to that degree that I was obliged frequently during the day to leave my work to rest myself. My physician pronounced my lungs affected, and I began to entertain serious apprehensions that I would not get well again. At this time, Dr. Davis's Syrup of Wild Cherry and Tar was recommended to me. In two or three days' use of it, the oppression and pain in my breast was greatly relieved, and by the time I had taken four bottles the cough was entirely cured, and my general health and strength restored. The palpitation of the heart, with which I had been so severely troubled for a long time, is almost gone; I feel a little of it occasionally with over-exertion. The relief of the palpitation has been so great that I am confident one or two bottles more of the medicine would have entirely removed it. HENRY NICKERSON, 130 John street.

WEAKNESS AND PAIN IN THE BREAST.
Philadelphia, June 27, 1846.
I can highly recommend Dr. Davis's Syrup of Wild Cherry and Tar, from my knowledge of its virtues. My wife had been affected for a long time with weakness and pain in the breast; the use of this medicine in a short time entirely relieved her. The relief was speedy in the first place. It is now near six months since she has been free of the affection. I consider it and recommend it as a most valuable medicine. Its strengthening effect has been very great in addition to relieving the breast.
S. WADLOW, 19 Water street.

Philadelphia, June 25, 1846.
I feel free to recommend Dr. Davis's Syrup of Wild Cherry and Tar, from my experience of its beneficial effects in my own case. I have been for some weeks past subject to attacks of spitting blood, attended with soreness of the breast and an uneasy sensation at the stomach, accompanied with dyspeptic symptoms. Last spring, having an attack of it, I was recommended by an acquaintance, who had been cured by Dr. Davis's Syrup, to try it. I did so, and was relieved by it in less than one bottle. Its apparent good effects were immediate.
JOHN F. ORAM, Ladies' Shoemaker, 20 Race st.

Merchants from different sections of the country give the most flattering accounts of the universal popularity and efficacy of Dr. Davis's Syrup, under their notice. A number of them, witnessing its virtues, have regularly sold it on condition that if it did not give satisfaction, the price should be returned, and no one of them has had any application to return the money. This speaks volumes in favor of the medicine. We append a few extracts from orders, as samples of those we are infrequent receipt of, as well as of verbal accounts we frequently hear:

FROM Drs. VAUGHAN and RUSH,
Both Practising Physicians as well as Druggists.
Mishawaka, Ind., June 1, 1847.
Dr. Davis's Syrup of Wild Cherry and Tar goes off like hot cakes. We think that if you choose to give us a Wholesale Agency for that medicine, we can dispose of almost any amount in Northern Indiana.

FROM HARGEATY & McGOWAN.
Ligonier, July 20, 1846.
Your Wild Cherry and Tar Syrup gives general satisfaction. We have been out of it for some time, and thought we would not order any but it is almost daily inquired for, and we thought, perhaps, it would be best to order some.

FROM Dr. W. S. MACKINTOSH.
Wellsville, Ohio, January 28, 1847.
The article of Wild Cherry and Tar I find to be a valuable medicine, and use it considerably in my practice. I have sold and used nearly all that you have forwarded, and I would be pleased to have you send another supply as soon as the means of transportation will be open.

Fort Carbon, February 20, 1847.
Messrs. Robinson, Collins & Co.—I am happy to inform you that I think Dr. Davis's Syrup of Wild Cherry and Tar will take the lead up in our part of the country. I am out of it, and have a half dozen bottles bespoke. I have been asked so often for Dr. Davis's Depurative Extract and Joseph Davis's Horse Liniment, that I have taken the liberty of writing for an agency for the above articles, if agreeable to you. If so please write me word, and send me two dozen of each, with large show bills. Respectfully yours, SAML. R. KEMPTON.

Davis's Syrup of Wild Cherry and Tar.—We would call attention to the advertisement of this valuable medicine in another column. Several cases of its salutary effects have come under our personal observation, and we therefore confidently recommend it to the afflicted.—[Ed. N. J. Weekly Visitor and Temperance Sentinel, (Trenton,) Feb. 3, 1847.]

FROM MR. S. C. HAYES, of the Firm of Brower, Hayes & Co., Booksellers and Stationers, No. 198 Market street, Philadelphia, ... May 8, 1847.
Your Syrup of Wild Cherry and Tar is an invaluable remedy; it cured the worst of colds with me. If you want a certificate I will cheerfully give one. S. C. HAYES.

FROM S. S. GIVENS.
Paducah, Ky., June 1, 1846.
My stock of Cherry and Tar Syrup is now reduced to six bottles, and its popularity is daily increasing. You would do well to send me another supply.

Milford, Perry county, Pa., October 1, 1846.
Messrs. Robinson, Collins & Co.—Sirs: This is to inform you that I was afflicted for twenty years with a violent pain in my breast; so much so that I could hardly lie in bed at night. Cough attended, followed by emaciation, and other decided symptoms of consumption. I applied to several eminent physicians, and took a great deal of medicine, without any relief whatever. I was advised to try Dr. Davis's Compound Syrup of Wild Cherry and Tar, of which I took two bottles, which entirely relieved me of my complaints: therefore I can, with confidence, recommend it to all who are in like manner afflicted, as a most valuable medicine. JOHN TOOMEY.
The authenticity of the above statement is vouched for by Mr. Isaac Morphy, a merchant of Milford, who knows Mr. Toomey and the circumstances of his case, Mr. T. has ... years of age.

Dr. Davis's Syrup of Wild Cherry and Tar.—The following statement is word for word as it was taken from the lips of Mrs. George—without paint or varnish. Now ... Will sufferers resist such evidence?

Philadelphia, September 26, 1845.
I have been subject for the last fifteen years to weakness of the lungs, cough and hectic fever, and very frequently laid up in bed during that time with distressing cough and pain in my breast and left side, with night sweats. Last April I had a violent attack, which lasted for three months; it appeared to me that my whole lungs were diseased; I would spit up daily half a pint of matter. I took a great many remedies that were recommended to me, as well as a number of prescriptions from our family physician, without any relief. At last I was prevailed upon to take Dr. Davis's Compound Syrup of Wild Cherry and Tar, which had the most happy and salutary effect on my disease. Before I had taken one bottle, my cough gave way, my night sweats were relieved, the pain left my side and breast. I now consider that I am entirely well, except a neuralgic pain that I am occasionally afflicted with on one side of my head. JANE ELIZA GEORGE, Thompson street, 9 doors below Schuylkill Sixth, south side.

A gentleman of this city, who has been troubled with irritability of the urinary organs for several years, which as may be supposed, was a constant trouble to him, day and night, was recently cured of a severe cold and cough, by the use of Dr. Davis's Compound Syrup of Wild Cherry and Tar. But his great satisfaction was to find, while taking the medicine, that the more tedious affection was also gaining. It has now been some time since he ceased taking the medicine, and the irritability of the bladder is entirely removed; and feels a spur ... the soothing and renovating effects of this valuable medicine. In the inflammation of the kidneys or liver, palpitation of the heart, nervous tremors, etc. To any one similarly afflicted, why ... be misled, as so many are so often deceived by advertised medicine, but this ... frequently reject those which are good and free of quackery.
[We are acquainted with the gentleman to whom the above statement alludes. He is a fellow-craftsman, a respectable master-printer.—Editor Keystone.]

The following statement is from a worthy and well-known citizen, Mr. Millar has been for several years a Director of the Public Schools, and has held various offices of honor and responsibility:
Philadelphia, September 13, 1845.
A fortnight or more since, I was attacked with an obstinate hacking cough, which resisted the common remedies, such as paregoric, squills, and other ordinary medicines. Dr. Davis's Compound Syrup of Wild Cherry and Tar relieved me in a few doses, and three-fourths of a bottle entirely cured me. My mother, who is troubled with a habitual cough, and has been regularly taking ... Dr. Davis's medicine for a few days past, and says her cough is not half so bad as before she commenced taking it.
THOMAS MILLAR, 41 Race street.

Sold wholesale and retail by the General Agents for the South and West, J. WRIGHT & CO., 151 Chartres street, New Orleans, Where all orders must be addressed.

PLASTER AND MARBLE DUST—200 bbls. Plaster of Paris, 100 bbls. Land Plaster, 25 bbls. Marble Dust, for sale by JOHN G. HARDILL & CO., (Successors to J. Hayman & Co.)
fe14 93 Magazine st. and 3 Marigny Buildings, 3d Dis.